

Repères

Sélection thématique de livres

Alimentation

Changement climatique, crise énergétique et insécurité alimentaire : le monde en quête d'un visage

Hachimi Sanni Yaya, Mohamed Behnassi (Eds)
Presses de l'Université Laval, 2011, 368 p., 42,95 \$

Les grands enjeux liés à l'interaction entre changement climatique, sécurité alimentaire et développement durable ont fait l'objet d'importants débats ces dernières années. D'ici trois décennies, une grande partie de l'humanité risque de se trouver engagée dans un affrontement pour la terre, l'eau et le pétrole, à la fois cause et conséquence d'une surexploitation des ressources et symptôme d'une civilisation rattrapée par ses excès. Cet ouvrage offre une perspective nouvelle, transversale et transdisciplinaire des questions de changement climatique, de crise énergétique et de sécurité alimentaire, qui, malgré l'intérêt qu'elles suscitent, sont trop souvent détachées de leur contexte sociopolitique et économique. Il s'agit du premier ouvrage disponible en langue française qui traite de manière systématique de ces trois questions à la fois. Les enjeux qu'il aborde se justifient avec acuité, en vertu de l'actualité des thèmes étudiés : agriculture durable, agroécologie, bioénergie, droit à l'alimentation, gouvernance, effets des subventions agricoles sur l'agriculture, etc. Riche, déroutant et désespérant, ce livre dénonce avec intelligence des modèles de sociétés qui ignorent trop souvent les limites de leurs écosystèmes et démontre également, à travers quelques expériences originales, qu'il existe encore un horizon des possibles.

Food Systems Failure: The Global Food Crisis and the Future of Agriculture

Christopher Rosin, Paul Stock, Hugh Campbell (Eds)
Routledge, 2011, 242 p., £65.00

This book provides a critical assessment of the contemporary global food system in light of the heightening food crisis, as evidence of its failure to achieve food security for the world's population. A key aspect of this

failure is identified in the neoliberal strategies which emphasize industrial efficiencies, commodity production and free trade-ideologies that underlie agricultural and food policies in what are frequently referred to as "developed countries". The book examines both the contradictions in the global food system as well as the implications of existing ideologies of production associated with commodity industrial agriculture using evidence from relevant international case studies. Its first section presents the context of the food crisis with contributions from leading international academics and food policy activists, including climate scientists, ecologists and social scientists. These contributions identify current contradictions in policy and practice that impede solutions to the food crisis. Set within this context, the second section assesses current conditions in the global food system, including economic viability, sustainability and productivity. Case study analyses of regions exposed to neoliberal policy at the production end of the system provide insights into both current challenges to feeding the world, as well as alternative strategies for creating a more just and moral food system.

Intellectual Property, Agriculture and Global Food Security: The Privatization of Crop Diversity

Claudio Chiarolla
Edward Elgar, 2011, 256 p., £69.95

This well-researched book focuses on international governance of crop diversity and agricultural innovation. It highlights the implications that the future control of food, including access to agricultural resources and technologies, might have for global food security. Claudio Chiarolla analyses developmental implications of global regulatory reforms that impact on access to agricultural knowledge, science and technology for sustainable development. Current global arrangements fall short of halving the proportion of people who suffer from hunger in accordance with the Millennium Development Goals' framework. Therefore, the book proposes ways to achieve international equity in the way agricultural research is conducted, how its results are disseminated

and the benefits shared. This definitive study will be appreciated by anyone interested in intellectual property, agricultural innovation, environmental policy, biotechnology and associated regulatory challenges. It will be a valuable resource for policymakers and practitioners, legislators, academic professionals, civil society activists and scholars in legal, environment and development studies.

Manger tous et bien

Bruno Parmentier

Le Seuil, 2011, 336 p., 21 €

On puisera dans ce livre quantité de réponses à des questions que chacun peut se poser : Qu'est-ce que manger, au fond, et surtout qu'est-ce que bien manger ? Pourquoi, alors que l'espérance de vie augmente régulièrement, les maladies liées à la nourriture (obésité, allergies, intolérances, boulimie, anorexie) ne cessent-elles de proliférer ? Pourquoi mange-t-on sans sourciller des OGM aux États-Unis, alors qu'on s'y refuse en France ? Quelle est la réalité, et l'avenir, du bio et des circuits courts ? Mais aussi : Quels sont les problèmes que nous rencontrons avec les céréales, les fruits et légumes, la viande, le lait ? Comment s'organiser pour manger à la fois mieux, tous et durablement ? Le manger « bien » des uns est-il incompatible avec le manger « tous », à bientôt neuf milliards d'individus sur Terre ? Quelles nouvelles relations inventer entre les agriculteurs et les consommateurs ? Un livre accessible à tous, consommateur de base tout comme spécialiste ou « décideur », pour aider chacun à élargir sa vision et se faire sa propre opinion.

La Mode du terroir et les produits alimentaires

Claire Delfosse (Ed.)

Les Indes savantes, 2011, 358 p., 32 €

En France, l'association entre mode du terroir et produits alimentaires met en question le rapport ambigu des Français à la campagne et à l'agriculture. Le terroir évoque la campagne, la terre, l'enracinement et, en négatif, l'archaïsme de la vie paysanne. Pour les fromages ou les vins, le terroir n'a pas toujours été synonyme d'excellence. Longtemps on a recherché l'hygiène et le moderne. C'est la mode des années 1980 qui l'a remis au goût du jour. Ce retour du terroir comme valeur positive est à mettre en parallèle avec la patrimonialisation de la campagne et sa mise en tourisme. Aujourd'hui, au tournant des années 2010, le terroir fait référence au « vrai » qui prend des teintes « naturelles » : le terroir se fait « nature » et « citoyen ». À l'échelle internationale, les trois questions majeures qui se posent sont celles des indications géographiques (IG), de la biodiversité et de la reconnaissance du patrimoine immatériel.

Animal et société

Mindreading Animals: The Debate over What Animals Know about Other Minds

Robert W. Lurz

The MIT Press, 2011, 272 p., \$35.00

Animals live in a world of other minds, human and nonhuman, and their well-being and survival often depend on what is going on in the minds of these other creatures. But do animals know that other creatures have minds? And how would we know if they do? In *Mindreading Animals*, Robert Lurz offers a fresh approach to the hotly debated question of mental-state attribution in nonhuman animals. Some empirical researchers and philosophers claim that some animals are capable of anticipating other creatures' behaviors by interpreting observable cues as signs of underlying mental states; others claim that animals are merely clever behavior-readers, capable of using such cues to anticipate others' behaviors without interpreting them as evidence of underlying mental states. Lurz argues that neither position is compelling, and proposes a way to move the debate, and the field, forward. Lurz presents a new approach to understanding what mindreading in animals might be, offering a bottom-up model of mental-state attribution that is built upon cognitive abilities that animals are known to possess rather than on a preconceived view of the mind applicable to mindreading abilities in humans. Lurz goes on to describe an innovative series of new experimental protocols for animal mindreading research that overcome a persistent methodological problem in the field, known as the "logical problem" or "Povinelli's challenge." These protocols show in detail how various types of animals – from apes to monkeys to ravens to dogs – can be tested for perceptual state and belief attribution.

La Question de l'animal : les origines du débat moderne

Thierry Gontier

Hermann, 2011, 260 p., 24 €

L'origine des temps modernes voit la naissance d'un nouveau type de discours sur la nature des animaux, très éloigné des discours traditionnels, antiques et médiévaux. Ces discours ne sauraient simplement être compris comme le fruit de la « nouvelle science ». Ils relèvent plus généralement d'une « anthropologie zoologique » et impliquent en retour une nouvelle définition de l'homme et de sa relation à sa propre « animalité ». Ce sont ces enjeux anthropologiques, métaphysiques et éthiques qui sont ici interrogés, à travers une série d'études sur Montaigne, Charron, Descartes et les « augustiniens cartésiens ». Plus qu'un simple travail d'histoire de la philosophie, cet ouvrage vise à réévaluer les enjeux fondamentaux de la

modernité, au-delà de la catégorie réductrice de l'« anthropocentrisme », et à proposer une vision de l'animalité différente des modèles mis en place par un certain nombre de discours postmodernes.

Biologie

Expliquer la vie : de l'âme à la molécule

André Pichot

Quæ, 2011, 1220 p., 25 €

Quelles stratégies la biologie a-t-elle développées, tout au long de son histoire, pour expliquer la vie ? Comment, d'une conception où l'univers entier était quasiment vivant, où les vivants par excellence étaient les dieux et les astres, et où la vie était même une caractéristique divine, est-on passé à une conception où seuls sont vivants quelques objets matériels dotés d'une organisation particulière, et où la vie n'est plus guère qu'un fonctionnement machinique ? Comment est-on passé d'une conception où les processus vitaux étaient expliqués par une âme à une conception où ils sont soumis aux mêmes lois physiques que les objets inanimés ? Comment, dans un monde unifié par de telles lois, a-t-on alors essayé de rendre compte de la spécificité de l'être vivant, de la définir et de la concilier avec l'unité et l'universalité des principes physiques explicatifs ? Cet ouvrage suit, pas à pas, les multiples voies empruntées par la biologie dans cette recherche, ses avenues et ses impasses, ses méandres et ses bifurcations, ses avancées et ses reculs.

Fabriquer la vie : où va la biologie de synthèse ?

Bernardette Bensaude-Vincent, Dorothee Benoit-Browaeyts
Le Seuil, 2011, 192 p., 18 €

Au slogan des nanotechnologies : « manipuler les atomes », répond maintenant un projet encore plus ambitieux : « fabriquer du vivant ». Après que la biologie moléculaire a permis de déchiffrer le code génétique et d'analyser les programmes génétiques, on envisage désormais de les réécrire pour obtenir des organismes « à façon ». Le projet fait rêver et stimule l'imagination des pionniers de la biologie de synthèse. Ceux-ci promettent de transformer le charbon en méthane grâce à des bactéries reprogrammées, de ressusciter les mammouths et pourquoi pas les humains... Après les industries mécaniques et les industries chimiques, verrons-nous un nouvel âge industriel, celui des machines biologiques ? Ces promesses sont-elles crédibles ? Et si tel est le cas, que dire des dangers de ces nouvelles technologies et comment en maîtriser les risques ? Cette biologie est-elle bien conforme à nos valeurs culturelles et éthiques et est-ce celle que nous souhaitons pour notre société ?

Repenser le vitalisme

Pascal Nouvel (Ed.)

PUF, 2011, 228 p., 17 €

Le vitalisme est la part obscure de la pensée biologique. Bien plus que le créationnisme, qui se compose d'un ensemble d'affirmations dogmatiques, le vitalisme interroge l'état du savoir sur le vivant pour lui demander des comptes sur ce qu'il ne saisit pas ou pas encore. Il trace ainsi les frontières de la connaissance claire sur ces étranges entités que sont les êtres vivants. Frontières mouvantes : le vitalisme se recompose à chaque progrès des sciences biologiques. Il doit donc constamment être « repensé ».

Biotechnologies

Biotechnologies végétales : environnement, alimentation, santé

Yvette Dattée, Marc Fellous, Agnès Ricroch (Eds)
Vuibert, 2011, 272 p., 25 €

Assurer la sécurité alimentaire d'une population mondiale toujours plus nombreuse, accroître et stabiliser les rendements par la résistance aux nombreux bioagresseurs et maladies, adapter les cultures aux contraintes climatiques, mais aussi fabriquer des molécules à but thérapeutique, sont quelques-unes des possibilités offertes par les biotechnologies végétales. Les auteurs de ce livre, experts dans leur domaine, expliquent dans un langage clair ces innovations majeures du XXI^e siècle et les révolutions qu'elles induisent. Un livre indispensable pour une compréhension des progrès associés aux biotechnologies.

« Le nouveau siècle biotech »

Dossier coordonné par Estelle Deléage
et Frédérick Lemarchand

Écologie & Politique, 43/2011, 188 p., 20 €

Le XXI^e siècle sera-t-il celui de la maîtrise du vivant ? Alors qu'il y a quelques années, les firmes biotechnologiques prédisaient que l'Europe serait bientôt couverte d'organismes génétiquement modifiés (OGM), comme les États-Unis d'Amérique, le pourcentage de ces cultures y demeure dérisoire. Est-ce juste une question de temps ou sommes-nous entrés dans un nouvel âge des « démocraties techniques » ? Ce numéro fait le point sur les grandes questions relatives aux biotechnologies, à l'aide de contributions allant des sciences du vivant aux sciences humaines.

Changement climatique

La Russie et le changement climatique : une nouvelle géographie du froid

Laurent Touchart

L'Harmattan, 2011, 270 p., 28 €

Comment l'irruption récente de terribles canicules en Russie, habituée au froid, est-elle perçue ? Cet ouvrage présente la géographie physique des climats de cet État-continent, puis détaille les contraintes du climat froid sur les transports, la santé, l'habitat, la dépense énergétique... Il évoque aussi le potentiel des climats doux, la culture du maïs et du soja sous la « mousson russe », le tourisme au bord de la mer Noire. La Russie est enfin replacée dans le cadre du réchauffement global.

Zones côtières et changement climatique : le défi de la gestion intégrée

Omer Chouinard, Juan Baztan, Jean-Paul Vanderlinden (Eds)
Presses de l'Université du Québec, 2011, 268 p., 28 \$

L'approche de la gestion intégrée des zones côtières est apparue en opposition à l'approche unisectorielle de la gestion des ressources, afin de pallier les nombreux stress causés aux écosystèmes par les activités humaines. Près de 700 projets de gestion côtière intégrée sont en cours aujourd'hui dans différents pays du monde. Malgré cela, la dégradation des milieux côtiers n'a pas été freinée. Elle se poursuit même à un rythme alarmant. Il y a donc urgence à trouver des approches de gestion qui proposent des solutions viables. Dans la foulée de la dynamique société-nature et des relations entre environnement et sociétés, il a été montré que les contextes culturels et les savoirs écologiques locaux ont une influence sur les demandes des communautés pour des politiques environnementales de gestion participative et inclusive des zones côtières du golfe du Saint-Laurent. L'objectif principal de ce livre est d'élargir l'aire d'étude aux territoires européens et africains, voire à des milieux insulaires d'outre-mer, comme la Martinique, afin de susciter une réflexion sur le développement durable du littoral.

Déchets

Économie des déchets : une approche institutionnaliste

Sylvie Lupton

De Boeck, 2011, 242 p., 24,50 €

Étudier l'économie des déchets, c'est analyser la particularité économique des déchets, des filières de valorisation (recyclage, valorisation agricole, incinération avec récupération d'énergie) et d'élimination (mise en

décharge ou incinération simple, c'est-à-dire sans récupération d'énergie). C'est aussi prendre en compte que la gestion (ou non-gestion) des déchets génère des externalités négatives (problèmes de santé et pollution environnementale), qui font l'objet d'incertitudes scientifiques (cas des déchets radioactifs ou des boues de stations d'épuration). L'économie, qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société, doit donc également analyser comment elles sont détruites et chercher à apporter des solutions pour inciter les agents économiques à éviter cette destruction ou pour trouver une compensation économique aux pertes encourues.

Les Travailleurs des déchets

Delphine Corteel, Stéphane Le Lay (Eds)

Érès, 2011, 336 p., 18 €

Qui sont les travailleurs des déchets ? Sont-ils déçus parce que travaillant auprès des ordures ou sont-ils affectés au ramassage des ordures parce que considérés comme inemployables, inutiles, comme « déchets sociaux » ? En quoi consiste le travail dans ces zones de relégation symbolique et de dureté physique ? Au sein des collectifs de travail, qu'est-ce qui peut être dit, écrit, transmis ? Comment objectiver l'activité, la mesurer, l'évaluer ? Comment étudier les conditions de travail et les améliorer ? Quelles sont les ressources possibles pour subvertir le « sale boulot » en bon boulot, pour transformer la honte en fierté et, en particulier, les ressources collectives ? Les recherches sur les travailleurs des déchets livrent des analyses pertinentes sur nos sociétés.

Développement durable

Géopolitique du développement durable : les États face aux problèmes environnementaux internationaux

Moïse Tsayem-Demaze

Presses universitaires de Rennes, 2011, 234 p., 16 €

Alliant la synthèse géographique dans une perspective internationale et l'analyse des désaccords entre les pays développés et les pays en développement, l'ouvrage explicite la géopolitique du développement durable et permet de disposer de connaissances fondamentales en la matière. Les perspectives esquissées sont utiles pour suivre l'évolution des débats et des négociations sur les problèmes environnementaux planétaires. Les textes fondateurs, en particulier le rapport Brundtland, les conventions internationales, les accords de Copenhague et de Cancun y sont décryptés. Des cartes éclairent l'adhésion des États aux préoccupations environnementales et au leitmotiv du développement durable.

Le Développement durable changera-t-il la ville ? Le regard des sciences sociales

Vincent Béal, Mario Gauthier, Gilles Pinson (Eds)
Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2111,
464 p., 26 €

Après avoir été intégré dans les stratégies de communication des entreprises et des gouvernements, le développement durable a fait une percée fulgurante dans les stratégies et les discours des acteurs des politiques urbaines, suscitant autant d'espoirs que de doutes quant à sa capacité à changer en profondeur les pratiques de fabrication, de gestion et de gouvernance des espaces urbains. En faisant appel à des chercheurs provenant d'horizons disciplinaires variés (aménagement, géographie, science politique, sociologie, urbanisme), cet ouvrage cherche à comprendre comment le développement durable a modifié le contenu et les finalités des politiques urbaines, ainsi que la gouvernance des villes. Mêlant développements théoriques et restitutions de recherches de terrain portant sur des villes européennes et nord-américaines, il s'attache à décrypter le contenu des politiques urbaines de développement durable, les systèmes d'acteurs qui les portent, les instruments qui permettent leur mise en place, ainsi que les idéologies à l'œuvre dans la poursuite de l'« idéal » de la ville durable. Les contributions qui composent cet ouvrage permettent de questionner les rapports entre le développement urbain durable, les politiques urbaines et le devenir des démocraties urbaines.

Énergie

Petrocratia : la démocratie à l'âge du carbone

Timothy Mitchell
Ère, 2011, 128 p., 14 €

Dans cet ouvrage, Timothy Mitchell met en relation deux phénomènes majeurs de la modernité : l'évolution de la démocratie politique et la dépendance croissante à l'égard des ressources énergétiques fossiles. Il montre comment les transitions énergétiques successives, d'une énergie essentiellement de biomasse vers des combustibles fossiles – le charbon à partir de 1800, puis le pétrole à partir des années 1930 –, ont profondément transformé les rapports de force sociaux et politiques. Cet essai, dense mais très accessible, propose finalement la première synthèse sur l'état de nos démocraties à l'âge du pétrole et montre l'extrême dépendance et la vulnérabilité de notre modèle social à l'égard de cette ressource énergétique. Il révèle comment la construction des réseaux de distribution de l'énergie à l'ère du charbon et du pétrole a façonné le champ des possibles en matière d'expériences politiques. Cette réflexion ambitieuse, à la fois historique et politique, offre des perspectives riches et originales pour penser la politique à l'ère des menaces climatiques globales.

The Third Industrial Revolution: How Lateral Power Is Transforming Energy, the Economy and the World

Jeremy Rifkin
Palgrave Macmillan, 2011, 304 p., £16.99

The Industrial Revolution, powered by oil and other fossil fuels, is spiraling into a dangerous endgame. The price of gas and food are climbing, unemployment remains high, the housing market has tanked, consumer and government debt is soaring, and the recovery is slowing. Facing the prospect of a second collapse of the global economy, humanity is desperate for a sustainable economic game plan to take us into the future. Here, Jeremy Rifkin explores how Internet technology and renewable energy are merging to create a powerful "Third Industrial Revolution." He asks us to imagine hundreds of millions of people producing their own green energy in their homes, offices, and factories, and sharing it with each other in an "energy internet", just like we now create and share information online. Rifkin describes how the five-pillars of the Third Industrial Revolution will create thousands of businesses, millions of jobs, and usher in a fundamental reordering of human relationships, from hierarchical to lateral power, that will impact the way we conduct commerce, govern society, educate our children, and engage in civic life. Rifkin's vision is already gaining traction in the international community. The European Union Parliament has issued a formal declaration calling for its implementation, and other nations in Asia, Africa, and the Americas, are quickly preparing their own initiatives for transitioning into the new economic paradigm.

Hommes et milieux

Larzac, Millau, grands Causses : élevage et partage des savoirs

André Robinet
L'Harmattan, 2011, 274 p., 24 €

Soustraire la santé animale au marché d'une médecine libérale ? Partager les savoirs entre éleveurs, vétérinaires et chercheurs ? Ce sont les défis que relèveront, dans les années 1970-1980, un groupe de paysans du Larzac et quelques vétérinaires et techniciens agricoles. De leur rencontre naquit l'AVEM, Association vétérinaires et éleveurs du Millavois. Docteurs et paysans, bergers et vétérinaires y renouvellent l'esprit mutualiste et assurent formation réciproque, prévention des risques sanitaires et solidarité en cas de difficulté. Au-delà des enjeux techniques, c'est une aventure humaine aussi vivante que discrète. Alliant histoire, portraits et questions techniques, ce livre en est le récit.

Mathématiques**Viability Theory: New Directions**

Jean-Pierre Aubin, Alexandre M. Bayen, Patrick Saint-Pierre
Springer, 2nd ed. 2011, XXI + 830 p., 210.95 €

Viability theory designs and develops mathematical and algorithmic methods for investigating the adaptation to viability constraints of evolutions governed by complex systems under uncertainty that are found in many domains involving living beings, from biological evolution to economics, from environmental sciences to financial markets, from control theory and robotics to cognitive sciences. It involves interdisciplinary investigations spanning fields that have traditionally developed in isolation. The purpose of this book is to present an initiation to applications of viability theory, explaining and motivating the main concepts and illustrating them with numerous numerical examples taken from various fields. This second edition includes new results and breakthrough mathematical theory and applications.

Modélisation**Géographie fractale : fractals auto-similaire et auto-affine**

André Dauphiné
Hermes Science Publications, 2011, 256 p., 49 €

Opposé aux mondes régulier et continu des scientifiques classiques, notre univers quotidien est rugueux et d'une diversité sans fin. La géométrie fractale éclaire et ordonne ces disparités et singularités à tous les niveaux, qu'ils soient temporels ou spatiaux. Après un panorama de l'ubiquité et de la diversité du monde géographique fractal (fractals auto-similaire et auto-affine), cet ouvrage met à la disposition des géographes et des spécialistes des sciences sociales un ensemble complet de techniques utilisées en approche fractale, depuis la lacunarité jusqu'aux spectres multifractals. Ces outils permettent d'interpréter les dimensions fractales et les lois de puissance en termes géographiques, mais aussi, plus généralement, en termes disciplinaires. Didactique, *Géographie fractale* présente les algorithmes les mieux adaptés aux phénomènes rencontrés et propose des études de cas illustrant leurs applications en situation concrète. Une annexe développe des programmes écrits en langage Mathematica, immédiatement utilisables par les chercheurs en sciences sociales et en sciences de la nature.

Philosophie des sciences**Les Sciences autrement : éléments de philosophie à l'usage des chercheurs curieux**

François Grison
Quæ, 2011, 176 p., 29 €

Peut-on concevoir une connaissance organisée et efficace qui ne réponde pas aux critères scientifiques ? Les sciences sont utilisées dans tous les pays. Leur histoire les relie étroitement aux sociétés qui les ont produites. Dans son ouvrage, François Grison invite les scientifiques et tous les « mordus » de sciences à en explorer aussi la dimension humaine. À partir de l'histoire et des travaux de quelques penseurs contemporains (Michel Serres, François Julien, Edgar Morin...), il nous guide vers une compréhension plus large et plus humaine des savoirs scientifiques. En acceptant aussi d'écouter des savoirs dont la rationalité est différente de la nôtre, nous enrichissons notre perception du monde. Celle-ci n'est pas seulement limitée à une connaissance scientifique, nous avons aussi avec le monde une relation de connivence, d'un tout autre ordre. Conçue à partir de séminaires de formation en philosophie des sciences, destinés à des chercheurs, la démarche de l'auteur est délibérément pédagogique. Il nous présente pas à pas les liens entre la science et la société humaine qui la conçoit. Il invite le lecteur à assumer son savoir scientifique dans la société qui est la sienne et à le dépasser en élargissant peu à peu son cadre de pensée.

Politiques d'environnement**Du global au local : connaissances expertes et savoirs territoriaux**

Pierre-Henri Bombenger, Guillaume Christen, Élodie Piquette (Eds)
Presses universitaires de Rennes, 2011, 198 p., 15 €

Développement durable, droits de l'homme, protection de la biodiversité, respect des différences, égalité des individus sont quelques-unes des grandes valeurs internationales qui se confrontent quotidiennement à la diversité des territoires. Ces connaissances globales sont en interaction constante avec les pratiques héritées et les savoirs locaux. L'hybridation des connaissances qui résulte de ces circulations entre les échelles globales et locales passe par des processus de traduction des savoirs qui se construisent autour d'objets intermédiaires. Si ces cartes, schémas, forums ne sont pas les finalités de l'action collective, ils apparaissent comme des médiations nécessaires à la

« coconstruction » de nouvelles pratiques entre les experts et les acteurs territoriaux. À travers huit exemples portant sur l'hybridation des savoirs culturels, professionnels et institutionnels, cet ouvrage questionne la relocalisation des savoirs experts en étudiant l'influence des normes internationales sur les construits locaux. La mise en pratique de ces dispositifs d'action publique résulte de la rencontre entre les expertises d'usage et interroge finalement l'efficacité du modèle classique de diffusion verticale des politiques.

Risques

Risk and Meaning: Adversaries in Art, Science and Philosophy

Nicolas Bouleau

Springer, 2011, 304 p., 63,25 €

This richly illustrated book is an exploration of how chance and risk, on the one hand, and meaning or significance, on the other, compete for the limelight in art, in philosophy, and in science. In modern society, prudence and probability calculation permeate our daily lives. Yet it is clear for all to see that neither cautious bank regulations nor mathematics have prevented economic crises from occurring time and again. Nicolas Bouleau argues that it is the meaning we assign to an event that determines the perceived risk, and that we generally turn a blind eye to this important fact, because the word "meaning" is itself awkward to explain. He tackles this fundamental question through examples taken from cultural fields ranging from painting, architecture, and music, to poetry, biology, and astronomy. This enables the reader to view overwhelming risks in a different light. Bouleau clarifies that the most important thing in a time of uncertainty is to think of prudence on a higher level, one that truly addresses the various subjective interpretations of the world.

At War with the Weather: Managing Large-Scale Risks in a New Era of Catastrophes

Howard C. Kunreuther, Erwann O. Michel-Kerjan, with Neil A. Doherty, Martin F. Grace, Robert W. Klein, Mark V. Pauly

The MIT Press, 2011, XXIV + 416 p., \$30.00

The United States and other nations are facing large-scale risks at an accelerating pace. In 2005, three major hurricanes – Katrina, Rita, and Wilma – made landfall along the U.S. Gulf Coast within an eight-week period. The damage caused by these storms led to insurance reimbursements and federal disaster relief of more than \$180 billion – a record sum. Today we are more vulnerable to catastrophic losses because of the increasing concentration of population

and activities in high-risk coastal regions of the country. The question is not whether but when future catastrophes will strike. Who should pay the costs associated with catastrophic losses suffered by homeowners in hazard-prone areas? In *At War with the Weather*, Howard Kunreuther, Erwann Michel-Kerjan and their colleagues deliver a groundbreaking analysis of how we currently mitigate, insure against, and finance recovery from natural disasters in the United States. They offer innovative, long-term solutions for reducing losses and providing financial support for disaster victims that define a coherent strategy to assure sustainable recovery from future large-scale disasters. The amount of data collected and analyzed and innovations proposed make this the most comprehensive book written on these critical issues in the past thirty.

Les Paradoxes de la sécurité : le cas d'AZF

Gilles de Terssac, Jacques Mignard

PUF, 2011, 272 p., 29 €

Malgré les efforts pour améliorer la sécurité dans l'industrie, la survenue d'une catastrophe n'est jamais à exclure : en témoigne l'explosion de l'usine chimique AZF à Toulouse en 2001. Dans cet ouvrage, les auteurs s'intéressent au concept de sécurité effective ; ils étudient la manière dont les sujets passent d'une sécurité figée par des règles à une sécurité en action, laquelle consiste en une transformation des règles formelles en obligations partagées que chacun s'engage à suivre. L'engagement, l'appropriation, la compréhension et la coordination par les savoirs forment ainsi un ensemble de règles sociales inventées et mobilisées pour « agir en sécurité ». La démarche proposée ici s'inscrit volontairement en marge d'une scène judiciaire qui chercherait à décrypter les causes d'une catastrophe, pour se recentrer sur la scène organisationnelle. Elle vise à expliquer ce qu'est le travail d'organisation de la sécurité au sein d'une entreprise.

Science et société

Aux origines de la médecine

Didier Sicard, Georges Vigarello (Eds)

Fayard, 2011, 480 p., 48,90 €

Des hommes des cavernes aux cellules souches, les progrès de la médecine sont spectaculaires, mais l'histoire de la discipline ne se résume pas à ce parcours glorieux. Car la médecine met en jeu nos corps, leur représentation, la manière dont ils s'inscrivent dans un contexte social, politique et culturel. Et elle redéfinit aujourd'hui les frontières de son usage. En mêlant les perspectives du médecin, du patient ou de l'administrateur, cet ouvrage, sans équivalent par son ampleur, aborde avec originalité les enjeux des relations de l'homme à la médecine. Comment gérer

l'alourdissement des dépenses de Sécurité sociale tout en sauvegardant l'égalité de tous face à la santé ? Peut-on éviter que la technicité accrue des soins ne nuise à l'attention portée au patient et à sa psychologie ? Quelle place accorder aux thérapies alternatives et complémentaires ? Quelle serait une démarche éthique responsable face aux progrès des sciences du vivant ?

La Chimie durable : au-delà des promesses...

Laura Maxim (Ed.)

CNRS Éditions, 2011, 316 p., 25,90 €

Face aux controverses sociales autour des risques chimiques pour la santé et pour l'environnement, de nouvelles pratiques de recherche et développement émergent sous des appellations diverses, comme « chimie durable », « chimie verte » ou « chimie écologique ». Contrairement aux ouvrages techniques, qui décrivent les principes et des applications de cette nouvelle façon de « faire de la chimie », celui-ci aborde la tension actuelle entre le modèle « classique » et le modèle émergent, sous l'angle de ses dimensions environnementales, sociopolitiques et économiques. Les auteurs sont chimistes, toxicologues, écologues, sociologues, juristes, philosophes et économistes. Ils analysent les enjeux centraux de l'émergence de la chimie durable : l'interdisciplinarité (chimie-écologie et chimie-toxicologie), les contraintes et les opportunités des nouvelles pratiques de recherche et développement en chimie, l'image de la chimie en société – à la fois science et industrie –, l'influence de la réglementation en matière de risques chimiques et les nouveaux modèles économiques censés accompagner la chimie durable.

La Démocratie participative au-delà de la proximité : le Poitou-Charentes et l'échelle régionale

Yves Sintomer, Julien Talpin (Eds)

Presses universitaires de Rennes, 2011, 184 p., 16 €

La démocratie participative s'est beaucoup développée depuis quelques décennies. Or, les recherches se concentrent sur des expériences locales, principalement municipales. D'autres initiatives tentent pourtant de dépasser la proximité et d'influer plus profondément sur le système politique. L'échelon régional est de ce point de vue particulièrement novateur. Le Poitou-Charentes apparaît comme un laboratoire démocratique particulièrement inventif et permet de creuser des questions centrales : Comment garantir à une telle échelle la participation du plus grand nombre, et notamment des exclus du système politique représentatif ? La démocratie participative est-elle condamnée à rester cantonnée à l'échelle micro-locale, la « grande politique » relevant des professionnels de la politique ? La tension entre taille et démocratie, toujours invoquée mais rarement étudiée, se trouve au cœur de ce livre. En Poitou-Charentes, tout

d'abord, l'analyse porte sur le « budget participatif des lycées (l'une des expériences les plus radicales à ce jour en Europe, tant par le nombre de participants que par les enjeux financiers en discussion) et les dispositifs impliquant le tirage au sort (un moyen potentiel de faire émerger un public régional). D'autres dynamiques régionales sont étudiées dans une perspective comparative, en France, en Andalousie et en Italie. Enfin, les difficultés du passage du régional au national sont abordées à travers la campagne présidentielle de Ségolène Royal en 2007.

Savoirs experts et profanes dans la construction des problèmes publics

Ludivine Damay, Benjamin Duez, Denis Duez (Eds)

Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 2011, 248 p., 30 €

Comment émergent et se développent les problèmes que la société entend prendre en charge ? Quels sont les savoirs qui alimentent cette construction ? Peut-on mettre sur un même pied les savoirs ordinaires, dits « profanes », et les savoirs « experts » ? Quel est le poids des citoyens et celui des savants dans l'alimentation d'une controverse ? Comment se construisent les « vérités », scientifiques et politiques, au départ desquelles se déploie l'action publique ? Ces questionnements sont au centre de cet ouvrage, qui explore une thématique éminemment contemporaine et aux enjeux multiples : la place des savoirs dans la construction des problèmes publics. Ces dernières années, les formes d'expertise et les manières dont sont produites les connaissances se sont en effet multipliées tandis que le cadrage des problèmes publics et la définition de l'action publique se sont, eux aussi, diversifiés. Des acteurs aussi différents que les scientifiques, les associations de la société civile ou encore les « simples » citoyens sont aujourd'hui investis d'un rôle important. Au fil des contributions, traitant notamment des controverses climatiques, des savoirs sur le genre, des figures du terrorisme ou encore de la thématique du « malaise des cadres », les auteurs éclairent la manière dont les différentes formes d'expertise ou de contre-expertise, qu'elles soient savantes ou profanes, configurent les problèmes publics et influent sur l'action publique.

Sciences de la cognition

Informatique et sciences cognitives : influences ou confluence ?

Catherine Garbay, Daniel Kayser (Eds)

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2011, 310 p., 22 €

Faisant appel aux informaticiens et aux spécialistes des différentes disciplines cognitives – neurosciences,

linguistique, psychologie, etc. –, cet ouvrage explore la variété des points de rencontre entre leurs problématiques respectives tout au long du XX^e siècle. Il rappelle, par exemple, que l'informatique a montré la difficulté insoupçonnée de tâches qui nous paraissent simples et la simplicité de tâches qui nous semblaient complexes et a posé, dès lors, la question de l'efficacité du comportement humain. Les auteurs analysent aussi la façon dont des notions habituellement étudiées par les sciences cognitives – la perception, le langage, l'intelligence, la rationalité, mais aussi la mémoire, l'apprentissage, la représentation ou la connaissance – ont changé de contenu à partir du moment où l'informatique s'est essayée à les modéliser. Riche de ces apports pluridisciplinaires, cet ouvrage nous invite à réfléchir à la manière dont les technologies de l'information modifient l'expérience humaine, affectent nos façons de voir, de raisonner, de mémoriser, voire augmentent le champ de notre expérience.

Technologies et sociétés

La Technique et la chair : essais de philosophie de la technique

Daniel Cérézuelle

Parangon, 2011, 264 p., 20 €

On ne peut comprendre la dynamique technicienne qui caractérise notre civilisation sans tenir compte d'un

« esprit du technicisme » qui n'a rien à voir avec la raison utilitaire. Or, le rythme actuel d'expansion de notre système technique s'avère de plus en plus insoutenable et une remise en cause profonde de notre mode de vie semble inévitable. C'est pourquoi le champ de l'imaginaire technique est d'une importance politique cruciale. Mobilisant la notion de chair comme fil conducteur, les essais réunis dans ce volume proposent une exploration de cet imaginaire techniciste. Parce qu'il est un être de chair, l'homme moderne a un rapport aux techniques nécessairement médiatisé par un imaginaire qui s'organise en mythes sensibles tout autant qu'en idées abstraites. C'est également pour cette raison que le déploiement rapide de la puissance technicienne peut avoir des effets désorganisateur, voire déshumanisants, individuellement et collectivement. Mais évoquer l'idée d'un renoncement à certaines formes de puissance, c'est suggérer à « l'homme-de-la-société-du-développement » de s'arracher la peau ; il ne sait répondre que par un appel à plus de technique. C'est enfin parce que l'homme est un être de chair qu'il est vital d'imposer un rythme plus lent au changement technique : tâche difficile à laquelle nous sommes bien mal préparés et dont une des premières conditions est de procéder à une démythification de notre imaginaire technique.